



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME  
(MUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT  
(D. SULTZ))



Abonnement : Canada... \$1.00  
Etats-Unis... 1.50  
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,  
Directeur  
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces : 14 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne nonparcél, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

LABELLE

## SIR WILFRID LAURIER

Il y a eu soixante-treize ans le 20 novembre, que naquit à Saint-Lin, hameau de Québec caché à l'ombre des Laurentides, Wilfrid Laurier, fils de Carolus Laurier et de Marcel Martineau. Il n'exista sans doute plus personne aujourd'hui dans le petit village, qui se rappelle cet événement et sans doute personne alors ne s'imaginait qu'après soixante-treize années l'indifférence et la personnalité sans cesse grandissant du fils de l'obscure arpenteur domierai-ent dans l'histoire politique du Canada plus qu'aucune autre personnalité dans les annales de notre pays.

Aujourd'hui, sir Wilfrid Laurier est acclamé par l'univers entier comme le plus grand de tous les Canadiens, l'homme d'Etat le plus érudit de l'empire britannique. Pendant près d'un demi-siècle, la critique, qui se sachant sans trêve et sans merci sur les hommes publics, n'a pas dédaigné en lui l'ombre d'une tache et il est toujours resté l'orgueil de son pays. Après quarante années de vie parlementaire, après vingt-six années à la tête du parti libéral dont quinze comme premier ministre du pays, il est resté le même, sa taille est toujours aussi droite, ses paroles respirent le même feu et il est le même eh f ardent, viril et incontesté. C'est aujourd'hui la personnalité la plus en vue, le personnage le plus remarquable et le plus puissant du Canada. Aujourd'hui, de toutes les parties du Canada, de la Grande-Bretagne, de tous les Dominions d'outre-mer, d'un grand nombre de ses amis personnels et dévoués, de ses amis et de ses adversaires politiques, lui arrivent un nombre incalculable de messages de félicitations exprimant le vœu qu'ils forment de le voir encore longtemps servir le pays et l'empire. Et tout porte à croire que cet espoir sera réalisé car la santé et la force du chef paraissent avoir victorieusement résisté à l'assaut des ans, l'œil brille toujours du même éclat, la main est toujours ferme, et le courage, la foi et l'optimisme sont toujours aussi ardents. Tant que ses forces ne l'abandonneront pas, sir Wilfrid continuera à porter dans la victoire comme dans la défaite, le fardeau de la direction que son parti lui a imposée. "Ma vie est entre les mains de Dieu," disait-il à ses partisans en mai dernier, mais tant qu'il daignera me conserver, que ce soit vingt, dix ou cinq ans, je continuerai à servir de mon mieux, à secondar de tous mes efforts, les principes qui nous sont chers à tous."

### L'administration Laurier

L'avènement du nouveau gouvernement inaugura une ère de prospérité et de développement pour le Canada. Nous ne voulons pas nous étendre ici sur les quinze années de l'administration Laurier. Un nouveau Canada entra en existence. Le commerce et la prospérité nationale prirent un développement soutenu et inconnu jusque là. L'immigration devint dix fois plus forte. Le revenu national dépassa les dépenses et le montant de la dette par tête de la population diminua graduellement. L'unité nationale, la bonne entente entre les divers éléments de notre population trouverent expression dans une nouvelle fierté et un nouvel esprit national. La préférence britannique, accordée d'abord en 1897, puis augmentée en 1900, créa et développa un sentiment impérial basé sur l'avantage mutuel et la bonne volonté. La construction du chemin de fer Transcontinental National s'effectua presque entièrement avec les surplus libéraux, agrandi de près de 400 milles la carte du Canada. Et en même temps que le sentiment national s'affirmait, le patriotisme impérial se développait, basé sur l'autonomie locale, groupant tous les efforts, répondant à tous les besoins et à toutes les aspirations et assurant la sécurité, le bien-être et l'unité de tout l'empire. Comme le disait le Times, de Londres, "sir Wilfrid Laurier, le premier ministre français et catholique d'une fédération autonome où les protestants sont en majorité, a exprimé plus fidèlement et plus réellement qu'aucun homme d'Etat jusqu'ici, la nature du nouveau patriotisme impérial auquel la guerre du Sud-Africain a donné essor."

Nous n'avons cité que quelques-uns des travaux les plus remarquables de l'administration Laurier. Derrière toutes ces influences, derrière tous ces résultats, on retrouve la main de sir Wilfrid. Nul ne reconnaît mieux le mérite de cette assertion que ses anciens collègues dans le cabinet et ses partisans au Parlement qui n'ignorent point les difficultés qu'il avait à surmonter, les influences d'ordre divers qu'il lui fallait réconcilier, la direction pleine de tact mais toujours ferme et toujours prévoyante qu'il devait exercer.

### Justification après la défaite

Son gouvernement fut défait le 21 septembre 1911 sur une question qui avait été choisie par sir Wilfrid lui-même, et dont les deux partis, libéraux et conservateurs, faisaient leur plateforme lorsqu'il arriva au pouvoir : cette question touchait aux fondements même de la politique libérale, aux principes démocratiques de justice économique et de liberté pour tous, en matière de commerce, aussi bien qu'en matière de religion, d'en-seignement et de gouvernement responsable. Les causes qui ont contribué à amener cette défaite sont maintenant assez bien connues du peuple canadien : "l'union alliance," les préjugés de race et de religion exploités contre Laurier, la pression exercée par les capitalistes et les grands manufacturiers ; le peuple connaît la morale qui se dégage de l'abaissement politique et économique de notre pays en ces derniers trois ans. Jamais défaite n'a été plus prometteuse servie d'une telle justification du caractère, des actes et des intentions d'un homme d'Etat.

Les libéraux affirment que sir Wilfrid Laurier n'a jamais occupé une plus haute place dans l'estime de son pays qu'à l'heure actuelle et n'a jamais possédé à un tel point la confiance de tous. Et ce n'est pas là une simple vantardise. L'antagonisme de parti a épuisé contre lui toutes ses flèches. Le temps n'a fait que démontrer de façon plus éclatante la haute sincérité de son but, la fermeté de ses principes politiques, l'intégrité de sa vie publique et de sa vie privée, sa prévoyance, sa claire vision d'homme d'Etat, la démocratie de son libéralisme, le courage et la sagesse de son impérialisme canadien et la sagesse de son impérialisme. Au pouvoir ou dans l'opposition, il est toujours le plus grand des Canadiens, toujours de plus en plus aimé de ses amis politiques, toujours de plus en plus respecté de ses adversaires.

### L'éluxir de la jeunesse

A soixante-treize ans, il est toujours le lutteur le plus ardent. Quarante années de vie publique n'ont affaibli en rien son énergie ni son intelligence ; elles n'ont nullement ébranlé la foi au triomphe final des principes pour lesquels il combat. Qui ne sait, du reste, qu'une bonne cause et une bonne lutte sont un éluxir de perpétuelle jeunesse ! Cet éluxir coule dans les veines du vieux chef qui conduit son parti trois fois. "Je me suis toujours efforcé d'accueillir les succès sans en hocher le revers sans découragement," disait-il à ses partisans en mai dernier, à la célébration du 40ème anniversaire de son entrée à la Chambre fédérale. Le doyen et la gloire du Parlement, pour la longueur de ses services, la sagesse de son jugement, la grâce de son éloquence et son expérience des affaires publiques, il est toujours, dans l'opposition comme au pouvoir, un optimiste et un travailleur acharné.

### L'homme et sa politique

Pendant plus d'un demi-siècle, sir Wilfrid a combattu pour la cause de la démocratie canadienne, pour le gouvernement responsable, la justice sociale, l'égalité de tous, pour l'affranchissement du peuple dans cette lutte des siècles. Et le programme qu'il défend actuellement nous donne la preuve de sa sincérité à cet égard. Il combat pour l'abaissement des tarifs

douaniers, afin que les gens avides de richesses ne puissent prélever des profits exagérés aux dépens de leurs compatriotes, afin que les trusts et les corporations ne puissent, à leur gré, dire au producteur :

"Vous recevrez tel prix et au consommateur : "Vous paierez tel prix." Il croit que le gouvernement responsable est à la base des institutions démocratiques ; que le militarisme n'a aucune place dans la démocratie moderne et que l'arbitrage entre le capital et le travail, de nation à nation, est l'espoir de la civilisation et l'idéal pratique du gouvernement. Il croit que c'est pour cet idéal que combat la Grande-Bretagne dans la guerre actuelle, et il a montré sa fidélité aux institutions britanniques et à tout ce que représente l'étendard britannique par la façon généreuse dont il est venu en aide au gouvernement en cette heure de crise, et par les discours qu'il a prononcés dans sa province pour aider au recrutement. Que certains de ses adversaires aient essayé de profiter d'une crise nationale pour faire de la politique et conseiller un appel à l'électorat cet automne, comptant que la vague de sentiment patriotique leur donnerait la victoire, c'est possible. Mais sir Wilfrid a déclaré une trêve aux luttes politiques et s'est absolument refusé à critiquer un seul acte du gouvernement depuis l'ouverture de la guerre. Son impérialisme se résume en cette déclaration : "Je crois que le meilleur sur jet britannique est le meilleur Canadien." Il a toujours préconisé que nos droits comme sujets britanniques ne doivent jamais entrer en conflit avec nos droits comme Canadiens. Ceci nous fournit l'explication de son attitude sur la question navale et sur toute la question de la collaboration impériale. La façon généreuse dont tous les Dominions autonomes ont répondu à l'appel de la mère-patrie dans les circonstances actuelles, nous montre clairement que cette attitude représente la vraie base de l'unité impériale permanente et du loyalisme durable.

### Venez et combattez avec moi

Par la conduite de toute sa vie, par sa nature chevaleresque, son éloquence poétique et imaginative, son courage et l'idéal qu'il poursuit, sir Wilfrid Laurier, à soixante-treize ans, se présente comme modèle à tous les jeunes Canadiens. A soixante-treize ans, il est plus que jamais jeune Canadien par l'espoir, par l'ardeur qu'il apporte à servir la cause publique. "Combattez, vous invite à combattre pour le bien public," disait-il en décembre dernier aux jeunes libéraux de l'Ontario qui s'étaient réunis à Hamilton, "restez fidèles à votre idéal." Les libéraux doivent se tourner vers les nouveaux problèmes de reconstruction sociale et de progrès social avec la même énergie indomptable que celle que nos pères ont appliquée aux problèmes importants et pressants de la réforme constitutionnelle."

Et aux étudiants de l'université de Toronto, le Gladstone canadien lançait, en décembre dernier, le vibrant appel que voici :—

"Mes jeunes amis, entrez dans le monde avec le désir de le servir. Inspirez vous de l'idéal le plus élevé. Il y a bien des problèmes, de grands problèmes à résoudre d'aujourd'hui, vous serez appelés à les aborder à votre tour. Servez Dieu et votre pays. Combattez pour la justice où Dieu vous permettra de la découvrir. Vous ne réussirez peut-être pas toujours. La voie du progrès est semée d'écueils, vous aussi vous aurez peut-être vos revers, mais vous vous relèverez le jour suivant pour vous remettre à la lutte, et la vérité et la justice triomphent un jour." — MESSAGE DE SIR WILFRID LAURIER AUX JEUNES CANADIENS

## AU THEATRE DES VUES ANIMÉES CE SOIR

Soirée au bénéfice du comité de l'Aide à la France.  
Programme spécial choisi par le comité et M. Lafontaine  
Que l'on s'y rende en foule.  
15 sous pour tout le monde.

## LA GUERRE

Aujourd'hui regne un calme relatif dans la région de la Flandre où se sont livrés de sanglants combats. Sur les rives de l'Yser sont venus se briser les efforts des Allemands pour atteindre Dunkerque ou Calais.

C'est Dixmude et Ypres, les alliés ont toujours avancé, mais autour d'Ypres on s'est livré de luttes effroyables qui ont finalement tourné à l'avantage des alliés.

Entre Ypres, Messines, la rivière Lys et Armentières, l'offensive française a déjoué les Prussiens ; il en a été de même entre Armentières et Arras, jusqu'à la forêt de Laigne.

En Argonne, les Allemands tentent de faire prendre contact à l'ancienne armée du Kronprinz avec l'autre armée allemande retranchée sur l'Aisne.

Partout l'ennemi est tenu en échec.

Les Russes viennent de remporter en Pologne une grande victoire sur l'armée allemande. L'importance de la bataille qui se livrait depuis quelques jours au nord de Lodz, entre la Vistule et la Warthe, était admise aussi bien par les Russes que par les Prussiens.]

Il est admis que les Allemands ont été battus sur la ligne Plock-Lenczka, au nord de Lodz et au nord-ouest de Varsovie et qu'ils sont en pleine retraite. Ils ont aussi été écrasés à Breziny et à Tuszyn. Et pendant ce temps les Russes poussent activement le siège de Cracovie et Przemysl est aux abois.

En Prusse orientale, les armées du Tsar se sont emparées de Gumbinnen.

Le Congrès Portugais a déclaré que le Portugal coopérerait avec les alliés lorsque la chose serait jugée nécessaire.

Les concours de la Bulgarie n'est plus qu'une question d'heures et la Roumanie s'apprête à se joindre à la Russie. La Grèce est déjà prête.

Et l'Italie ? Nous avons déjà vu que des démonstrations publiques ont eu lieu à maintes reprises, dans différentes parties de l'Italie, en faveur des alliés. Voici maintenant que des représentants du peuple, des députés, se prononcent nettement pour la participation de l'Italie à la grande guerre des nations. Cent-dix d'entre eux : radicaux, démocrates, constitutionnels et socialistes, ont formé une fédération dont l'objet est de pousser le roi Victor-Emmanuel à épouser la cause de la France et de l'Angleterre.

Pour prévenir ce nouveau désastre, le Kaiser vient de déléguer à Rome, comme ambassadeur, son ancien chancelier, le prince von Buelow, en remplacement de Herr von Flotow.

Le prince Von Buelow a épousé une Italienne et Guillaume II espère que cette alliance permettra à son représentant de traiter plus amicalement qu'aucun autre envoyé prussien avec le gouvernement de Victor-Emmanuel.

## POLITIQUE ETRANGERE

### Erreur de diplomates et de stratèges

(PAR L'AVENIR DU NORD)

Il n'est pas douteux que la violation du territoire belge par les Allemands ait été une lourde erreur politique. Si l'Allemagne n'avait pas commis cet attentat contre le droit des gens, elle ne se serait pas exposée à une déclaration de guerre du gouvernement anglais qui penchait pour la neutralité, et à une résistance héroïque de l'armée belge qui a vaillamment défendu l'honneur et le sol de sa patrie. Que l'empereur Guillaume II et ses ministres ne se soient pas comportés comme des diplomates habiles et des hommes d'Etat clairvoyants, cela est de toute évidence ; mais est-il certain que le grand état-major de l'armée allemande ait manqué aux règles les plus élémentaires de la stratégie en passant sur la rive gauche de la Meuse et en attaquant la France par le département du Nord ? Il serait, à notre avis, trop délicat de se prononcer sur ce point. Pour savoir si une guerre a été mal conduite, il faut attendre qu'elle soit finie. Les fautes n'apparaissent avec une évidence incontestable qu'après avoir produit toutes leurs conséquences et bien souvent encore un général malheureux peut invoquer la meilleure des excuses, c'est qu'il ne pouvait pas agir autrement.

En attendant que les conseillers militaires de l'empereur Guillaume II aient expliqué leur conduite, les critiques paraissent justifiées par les derniers événements. A première vue, il semble impossible de comprendre l'acharnement que met l'armée allemande à s'emparer ou à essayer de s'emparer du littoral de la mer du Nord entre Ostende et Calais. Il est vrai que tous les chemins mènent à Rome, mais il ne faut pas passer par Dunkerque lorsqu'on veut prendre la route la plus courte pour aller d'Anvers à Paris.

Ces combats acharnés pour s'emparer des villes du littoral, ces énormes sacrifices d'existences humaines pour aboutir à des résultats dont il est impossible de découvrir l'importance, ne peuvent s'expliquer que par le désir de surprendre les esprits et de relever les courages en faisant miroiter aux yeux de l'Allemagne, qui ne croit plus à l'étoile de son empereur, le projet d'une descente en Angleterre. Renouveler, à huit siècles et demi d'intervalle, les exploits de Guillaume le Conquérant, quel rêve pour l'empereur Guillaume II ! Mais il y a loin de la coupe aux lèvres et de la prise d'Ostende à l'occupation de Londres après une autre bataille d'Haastings.

Napoléon a dit : "Anvers est un pistolet braqué au cœur de l'Angleterre." Cette parole de l'empereur était absolument exacte en ce sens que le port d'Anvers, très bien protégé du côté de la mer, pourrait fournir une excellente base d'opérations pour une flotte qui transporterait une armée sur le littoral britannique, mais pour que cette position stratégique ait toute son importance, il faut que la Belgique et la Hollande soient réunies dans les mêmes mains. Les îles et la bande de territoire continental qui bordent les bouches de l'Escaut appartiennent au royaume des Pays-Bas et, sous peine de manquer au principe le plus élémentaire du droit international, le gouvernement de la reine Wilhelmine ne peut permettre que l'un des belligérants traverse des eaux hollandaises pour attaquer l'ennemi. Il en a coûté assez cher à l'empereur Guillaume II d'avoir violé la neutralité de la Belgique pour qu'il n'ait pas le moindre désir de renouveler la même expérience en Hollande.

Non seulement l'armée hollandaise est mobilisée, mais encore il lui serait facile, dès le premier jour de son entrée en campagne, de cou-

## SEPT ANS !

Les Allemands ont tué un petit garçon de sept ans, qui les avait mis en joue avec son fusil de bois.  
(Les journaux)

C'est un petit garçon... C'est un petit bonhomme  
Heureux de rien... de tout... d'un bâton, d'une pomme...  
Un petit garçon de sept ans...  
Il a des yeux rieurs, des cheveux en crinière ;  
Il est fier, car, depuis la semaine dernière,  
Il sait siffler entre ses dents !

Nous le connaissons bien : il méprise les "filles" :  
Sa poche n'en peut plus de ficelle et de billes ;  
De tout un bagage enfantin ;  
Il montre quatre sous, qu'il croit être une somme ;  
Rit du matin au soir, et ne fait qu'un grand somme ;  
Depuis le soir jusqu'au matin.

Des amusements neufs, on n'en invente guère !  
Étant petit garçon, il s'amuse à la guerre  
Comme tous les petits garçons !  
Il s'amuse, d'instinct, à défendre sa terre,  
Et partage, déjà, la haine héréditaire  
Pour ceux-là que nous maudissons.

Or, voici qu'un matin, à travers le village,  
Passent les ennemis, avec tout l'étalage  
De leurs procédés révoltants...  
On se bat ? C'est l'assaut du droit contre la ruse !  
Bah ! Est-ce une raison pour ne plus que s'amuse  
Un petit garçon de sept ans ?

Et parce qu'il faut bien, à sept ans, que l'on joue  
Du côté des soldats le petit mel en joue  
Son fusil de bois menaçant...  
Un Français eût souri du geste minuscule,  
Et peut-être singé l'ennemi qui recule  
Pour amuser cet innocent !

Vous, salissant d'un coup toute votre campagne,  
(Mais vous n'avez donc pas d'enfants, en Allemagne ?),  
Pour montrer que vous êtes forts,  
Vous avez dirigé contre l'arme enfantine,  
Qu'il allait déposer pour prendre sa tartine,  
Les vrais fusils qui font des morts !

S'il est vrai, Majesté, ce crime qu'on raconte,  
Comme il pèsera lourd, le matin du grand compte,  
Pour le débiteur aux abois !  
Comme il pèsera lourd lorsque, dans le silence,  
Une main posera l'enfant sur la balance,  
Et son petit fusil de bois !

Miguel ZAMACOIS.

per un peu au sud de Maëstricht l'unique ligne de communications qui permettrait aux troupes allemandes de recevoir des ravitaillements.

A défaut d'Anvers, qui est à la merci de la Hollande, Ostende, Dunkerque, Calais et Boulogne pourraient fournir à une armée allemande d'un million d'hommes plusieurs ports d'embarquement très bien situés pour préparer une expédition contre l'Angleterre. Mais pour qu'une entreprise de cette envergure puisse réussir, il ne suffit pas d'avoir une ou plusieurs bases d'opérations sur le littoral le plus rapproché du pays que l'on veut envahir, il faut aussi être le maître de la mer.

Jusqu'à présent, les forces maritimes de l'empire allemand ont mis toute leur gloire à naviguer entre deux eaux. Des sous-marins bien dirigés peuvent faire sauter des croiseurs, mais ils sont d'un médiocre secours pour transporter une armée.

En réalité l'empereur Guillaume n'ignore pas qu'une descente en Angleterre n'est possible qu'à une condition, c'est que l'ennemi soit absolument libre de passer le détroit sans se heurter à une escadre ennemie. Il faudrait donc que la flotte allemande prudemment abritée dans le port de Kiel, se décidât enfin à sortir de son refuge pour livrer bataille aux dreadnoughts et aux superdreadnoughts formidables qui assurent au pavillon britannique la domination des océans.

Or, si di-posé que soit l'empereur Guillaume II à renouveler les exploits de Guillaume le Conquérant, il est des difficultés matérielles qui déconcertent les ambitions les plus effrénées.  
L. B.

## La représentation du 20 novembre

### Remporte un grand succès

Une soirée charmante, la première d'une série de trois, a été donnée par le comité de l'Aide à la France, vendredi soir. Elle a réuni dans la grande salle de spectacles une assistance nombreuse, un auditoire d'élite.

Comme marque de sympathie à l'œuvre éminemment recommandable de l'Aide à la France, l'honorable juge Robidoux, MM. les abbés Caron et Brien représentant M. l'abbé de la Durantaye, curé. Son Honneur le maire Legault, le Rév. Frère Régis, directeur du collège commercial, et plusieurs autres frères de la même institution, tous les citoyens marquants de Saint-Jérôme, avaient tenu à rehausser par leur présence l'éclat de cette soirée.

Les spectateurs qui se pressaient dans la salle, devenue presque trop petite, furent agréablement charmés par un programme de choix.

L'Orchestre Jérôme, sous la direction du Dr Henri Prevost, exécuta les morceaux suivants :

"Semper Fidelis", marche, Sousa ;  
"Cavalerie légère", ouverture, Suppé ;  
"Fleur d'Alsace", valse, Steiner ;  
"Intermezzo russe", Frank ;  
"Flora", ouverture, Schlegel ;  
"It's a long, long way to Tipperary",  
Judge.

"L'Ut Dièze", une comédie désohilante, fut jouée par MM. Henri Rolland, Albert Legage, Emile Poulin, Olivier Rolland et Philippe Desjardins.

M. Henri Rolland, dans le rôle d'un vieux gentilhomme mélomane, a joué avec tout le talent qu'il sait déployer sur la scène. La manière si personnelle et surtout si vraie dont il interpréta son rôle amusa le public qui, nous le savons, regrette de ne pas entendre M. Henri Rolland plus souvent.

M. Albert Lepage, dans le rôle du paysan Jean Bernique, seconda admirablement M. Rolland. Il sut être drôle à souhait et égayé beaucoup l'auditoire.

Les autres rôles furent aussi bien tenus par MM. E. Poulin et Olivier Rolland.

Puis ce fut, durant une demi-heure, un autre régal charmant. M. Joseph Grignon joua, avec M. Joseph Fortier, la délicieuse opérette : "Une minute trop tard".

M. Grignon, qui est un amateur à talents très variés, n'était pas monté sur la scène depuis plusieurs années, comme M. Henri Rolland, du reste. Tous deux voulaient bien payer de leur personne et prêter leur concours à la représentation de vendredi pour aider le comité de l'Aide à la France dans son œuvre patriotique.

Comme autrefois, M. Grignon fut particulièrement étonnant de gaieté, d'entrain et de verve ; son jeu de physionomie n'a rien perdu de sa mobilité, de son originalité, parfaitement naturels sont ses faits et gestes ; il sait toujours rendre spirituellement le rôle qu'il interprète. M. Joseph Grignon fut à la hauteur de sa juste réputation.

Son succès fut d'ailleurs partagé par M. Joseph Fortier. Comme chanteur et acteur M. Fortier obtint toujours un succès mérité. Il interpréta son rôle avec beaucoup de charme et il en fut ainsi de la partie musicale qu'il chanta de sa belle voix de baryton.

MM. Grignon et Fortier soulevèrent à plusieurs reprises les applaudissements de la salle tout entière.

De la tendre et jolie musique fut rendue d'une manière délicieuse par M. Arthur Dufresne, de Montréal. De sa voix fraîche, pure, forte et douce tout à la fois, M. Dufresne détailla avec un charme exquis diverses mélodies qui furent vivement applaudies. Il fut plusieurs fois rappelé.

L'accompagnateur de M. Dufresne au piano, aussi bien que de l'opérette, fut M. Charles-Edouard Marchand.

Avant le dernier article du programme, M. Jules-Edouard Prevost, président du comité de l'Aide à la France, remercia l'assistance de son très sympathique appui à l'œuvre du comité, dit en peu de mots le travail déjà accompli dans notre ville pour venir en aide aux familles de France. Puis il pria l'honorable juge Robidoux de prendre la parole.

On sait que l'honorable juge Robidoux est un maître de la parole française. Il a su être tour à tour pathétique et instructif sans cesser d'être éloquent. Il voulut justifier l'Apothéose des nations alliées, que

comportait le programme de la soirée, et il en profita pour définir la part des responsabilités, des mérites et des actes héroïques de chaque pays engagé dans la présente guerre.

Le résumé que nous donnerions ici de son discours ne pourrait qu'être sec et incolore. Aussi l'éminent magistrat nous pardonnera-t-il si, pour cette raison, nous n'indiquons que les grandes lignes de sa belle allocution.

Sur la demande de M. Jules-Edouard Prévost, M. l'abbé Caron dit aussi quelques paroles. Il parla avec chaleur et éloquence de la France, de ses misères et de l'aide que nous devons lui accorder. Ce fut une très belle claironnée qu'il sonna et qui servit de préparation, ou mieux d'heureuse transition à l'apothéose qui suivit et qui fut vraiment splendide.

Ce qui marqua, en effet, d'un souvenir inoubliable la partie artistique de cette représentation fut l'éclatante apothéose de la fin.

Ce fut une sensation très particulière que l'on éprouvait en voyant apparaître, à l'appel du clairon, les différents personnages symbolisant les nations alliées qui luttaient actuellement contre l'Allemagne et l'Autriche.

En quelques minutes l'orchestre s'était transformé en fanfare qui, dissimulée derrière la scène fit entendre à tour de rôle les airs nationaux des nations alliées.

Al lever du rideau un joli coup d'œil s'offrit aux spectateurs : une jeune fille symbolisant l'Union occupait le centre du théâtre ; à ses côtés deux autres femmes représentaient la Croix-Rouge.

A l'appel des clairons et au son de leur hymne national, la France, l'Angleterre, la Russie, la Belgique, le Japon et le Canada, personnifiés par un militaire et une jeune fille gracieusement costumée et portant le drapeau national, vinrent à tour de rôle du fond de la salle, se grouper sur le théâtre autour de l'Union. Une fois réunis, tous les sabres furent levés dans un geste de défense aux drapeaux. Puis des feux de Bengale firent de ce tableau une véritable féerie.

Voici les noms des figurants : L'Union : Mlle Irène Drouin ; La Croix-Rouge : Mlles Metté et Traversy ; Les alliés : La France : M. O. Rolland et Mlle O. Planche ; l'Angleterre : M. Rhéaume et Mlle Nicholson ; la Russie : M. T. Hotte et Mlle E. Beauchamp ; la Belgique : M. Gauthier et Mlle Aline Gauthier ; le Japon : M. Ager et Mlle Maher ; le Canada : M. D. Wilson et Mlle Germaine Drouin.

Garde d'honneur : La compagnie des zouaves de Saint-Jérôme, commandée par M. Alvarez Laplante. Clairons : Appel : MM. Emile Poulin et Leo. Rolland ; réponse : M. Oct. Gingras.

Nous devons féliciter M. Henri Rolland qui a conçu l'idée de cette apothéose et le Dr Em. Fournier et M. Olivier Rolland qui ont travaillé à sa réalisation et à son complet succès.

Le résultat financier de la représentation du 20 novembre est très satisfaisant : les recettes se sont élevées à \$123.

La prochaine soirée aura lieu le 4 décembre. Nous disons ailleurs quel en sera le programme.

### LES FEMMES NERVEUSES

Elles ne peuvent trouver de soulagement qu'en tonifiant leurs nerfs avec un nouveau sang riche

La femme qui «tombe en pamoison» au moindre bruit ou à la moindre excitation se fatigue et perd vite sa belle mine. Des cernes noirs apparaissent au-dessus de ses yeux, les lignes de sa bouche et de son front deviennent plus profondes et plus longues, ses yeux se creusent, son visage devient étiré et son teint jaunâtre.

Elle souffre de nervosité et si la tension n'est pas soulagée et si les nerfs ne sont pas convenablement nourris, la dépression nerveuse et des années de maladies s'ensuivent sûrement. Les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles vous épargneront cette terrible affliction. Ces pilules font un sang riche et nouveau, qui nourrit et tonifie les nerfs et fait disparaître toute trace de nervosité. Mme Margaret Donley, Amherst, N. E., dit : «Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie. J'étais atteinte de prostration nerveuse, et je ne pouvais plus marcher depuis des mois. Je prenais du mieux lentement jusqu'à ce que je pusse circuler, mais là s'arrêta l'amélioration. J'affaiblissais de plus en plus à tel point que je ne pouvais aller que de mon lit à mon canapé. Le moindre bruit me rendait toute transpiante, et souvent quand je me mettais à table, j'étais incapable de manger. J'avais quelquefois des étouffements si violents que je croyais que j'allais mourir. D'autres fois j'étais tellement nerveuse que je ne pouvais rien tenir dans mes mains. Je me soignais tout le temps, mais sans bons résultats, et finalement je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Ce fut le premier remède qui me donna du soulagement, et je pus bientôt faire une courte promenade. Je continuai à prendre les Pilules, ma santé et mes forces s'améliorèrent graduellement, jusqu'à ce qu'enfin je me sentis aussi bien portante qu'un autre jour. Lorsque je fus guérie par les Pilules Roses du Dr Williams, je demeurais à Sackville, et mon mal et ma guérison étaient connus de tous les gens de l'endroit, mes amies, tout comme moi, sont persuadées que les Pilules m'ont sauvées la vie.»

Ces Pilules sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou vous seront expédiées par la poste à 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

CHRONIQUE MILITAIRE  
PLACES FORTES  
Paris, 14 novembre 1914  
Beaucoup ne s'expliquent pas que des places réputées solides comme Liège, Namur, Maubeuge, Anvers, aient offert si peu de résistance

et soient tombées aux mains des Allemands à la suite d'un bombardement de quelques jours. Ils ne sont pas loin de proclamer la faillite de la fortification. C'est le triomphe des théoriciens qui, depuis longtemps déjà, répétaient qu'elle ne servait à rien et que les millions dépensés à construire des forts seraient mieux employés à augmenter l'armement des troupes de campagne. Leurs conclusions sont prématurées : il est vrai que la fortification, en face des progrès de l'artillerie ne conserve plus la même valeur qu'autrefois ; elle n'en a pas moins rendu d'importants services depuis le début de la guerre. Mais la question est assez complexe et l'on conçoit qu'elle déroute l'opinion.

Les places fortes d'aujourd'hui diffèrent profondément de celles qui soutinrent jadis ces défenses héroïques dont l'histoire nous a laissé le récit et souvent résistèrent victorieusement à tous les efforts dirigés contre elles. En dehors du flanquement qu'elles tiraient de leur tracé, la valeur de ces places résidait dans la force de résistance que présentait contre les boulets et les bombes de l'artillerie lisse leurs constructions en maçonnerie et leurs parapets de terre. Vers 1865, l'adoption du canon rayé vint changer complètement la situation, et aggraver l'infériorité de la défense, obligée de disperser son feu, alors que l'attaque concentrait le sien tout naturellement.

Pour tenir les canons de l'assiégeant à distance des remparts, qu'ils auraient ruinés sans difficulté, on entoura les places d'une ceinture de forts détachés, armés d'artillerie à longue portée. Le terrain englobé par ces forts devait être le théâtre d'opérations défensives de la garnison, les troupes mobiles et les forts se prêtant un mutuel appui. C'est d'après ce système que furent établies nos places de l'Est, les places belges de Liège, Namur, Anvers, le camp retranché de Paris.

Mais vers 1885, la découverte de nouveaux explosifs extrêmement puissants et leur adoption pour le chargement d'obus de grande capacité amenèrent une révolution dans l'art de la fortification. Aucun parapet, aucune maçonnerie ne résistait à l'explosion d'une charge de 400 kilos de coton-poudre ou de mélinite. Du coup, tous les ouvrages existants se trouvaient condamnés. Les ingénieurs militaires se mirent à l'œuvre pour les renforcer. Ils utilisèrent à cet effet les remarquables propriétés du béton de ciment milieu homogène, on s'éteignit les vibrations des poudres brisantes, qui se propagent au contraire à travers les joints des maçonneries. On adopta aussi des cuirassements métalliques ; les pièces les plus importantes pour la défense furent abritées sous des tourelles de fonte dure ou d'acier.

La fortification crut avoir partie gagnée. Mais l'artillerie continuait ses progrès ; elle augmentait le calibre de ses pièces. Nous ne parlerons pas du fameux mortier de 420. Nous signalerons simplement les pièces légères de siège, abondamment pourvus d'obusiers de 22 et de 30 centimètres, assez mobiles pour être amenés sur routes devant les places, et dont les projectiles ont déjà une puissance de destruction très efficace. Il s'ensuit que les ouvrages antérieurs à 1885 sont incapables de supporter un bombardement de quelques jours. Ceux qui ont été bétonnés ou cuirassés peuvent tenir pendant un certain temps, qui dépend du nombre et du calibre des pièces mises en batterie contre eux. Les communiqués nous ont appris que le fort de Troyon, sur les hauteurs de Meuse, avait résisté à la canonnade. De même quelques-uns des forts d'Anvers.

La fortification joue donc encore son rôle dans la guerre moderne. Après nos revers de 1870, on avait songé à protéger le pays contre une nouvelle invasion. Pour arrêter l'offensive que ne manquerait pas de prononcer un ennemi plus fort et mieux préparé que nous, on chercha à lui opposer une barrière, en utilisant les formes naturelles du sol. A l'est de la capitale, les débris des divers âges géologiques de terrain autour du bassin parisien des hauteurs concentriques ; deux de ces lignes furent choisies pour y élever des ouvrages fortifiés, celle des hauteurs ou côtes de Meuse et celle que les géographes appellent la falaise de la Champagne. Sur les côtes de Meuse, on étendit, par de nombreux forts détachés, le rayon d'action de la place de Verdun, et une série d'ouvrages vint à celle de Toul ; les deux grands camps retranchés se trouvent ainsi reliés. Au Sud, les hauteurs qui bordent la vallée supérieure de la Moselle furent également fortifiées, et la place d'Épinal compléta la défense des Vosges, tandis que celle de Belfort fermait la trouée qui s'ouvre entre la Haute-Alsace et la Suisse. Cette barrière ne laissait à l'ennemi, de la frontière belge à la frontière suisse que deux passages, larges de 60 à 80 kilomètres : la trouée de Stenay, entre Montmédy et Verdun ; celle de Charleville, entre le fort de Pont-Saint-Vincent et Épinal. L'invasion se trouvait en quelque sorte canalisée. C'est précisément pour éviter ces obstacles que les Allemands violèrent la neutralité de la Belgique.

Sur la falaise de Champagne, on devait établir à La Fère, Soissons, Reims, un autre système de places. On se contenta de quelques forts sans valeur, diverses considérations, budgétaires ou autres, ayant fait ajourner le projet. Ce fut une grave erreur. Malgré les progrès de l'armement, le mot de Napoléon n'a rien perdu de sa vérité : « Les places sont le seul moyen que l'on ait pour retarder, entraver, affaiblir ou inquiéter un ennemi vainqueur ». Quel secours ne nous auraient-elles pas apporté lors de notre retraite, en obligeant les Allemands à diviser leurs masses pour contourner l'obstacle que nos armées auraient traversé ! N'oublions pas que le rôle d'une place n'est pas de servir de refuge aux troupes de campagne. C'est pour avoir méconnu ce principe en 1870 que nous avons perdu la belle armée que l'impéritie de Bazaine enferma dans Metz. On ne commettrait plus une pareille faute. Ainsi, lorsque l'ennemi marchait vers Paris, au commencement de septembre, si nos armées avaient été battues, elles se seraient écoulées le long du camp retranché sans y entrer.

A ce moment, il servit de point d'appui à notre gauche, qu'il empêcha d'être tournée. Verdun a tenu le même rôle à l'autre aile, de sorte que les fortifications, habilement utilisées par le général en chef, ont contribué au succès d'une heureuse manœuvre qui nous a permis de reprendre l'offensive et d'arrêter la marche en avant de l'ennemi, pour le refouler progressivement et sûrement.

Aujourd'hui encore, nos places et nos forts de l'Est rendent tous les services qu'on pouvait en attendre, puisque leur barrière n'a pas été forcée. Elle s'interpose toujours entre l'armée ennemie dans l'Argonne et les troupes qui opèrent en Woëvre, et elle empêche celles-ci de nous prendre par derrière. Jusqu'à présent les Allemands n'ont pas réussi à l'enfoncer. Disons-nous bien que même l'écrasement de quelques forts ne compromettrait pas la résistance, grâce aux troupes excellentes qui font une défense extérieure si active, et ne laissent

à l'ennemi de repos, ni jour ni nuit. La fortification ne porte en soi qu'une valeur toute relative : elle vaut surtout par l'usage qu'on en fait.

ARBOUX

### PRESERVEZ LES ENFANTS DES RHUMES D'AUTOMNE

L'automne est la saison la plus mortelle de l'année pour les rhumes. Une journée il fait chaud et le lendemain, le froid et l'humidité règnent et à moins que ne soit sur ses gardes, les petits contractent des rhumes qui peuvent durer tout l'hiver. Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur ami de la mère pour prévenir ou chasser les rhumes. Elles agissent comme un laxatif inoffensif, tenant l'estomac et les intestins libres et sans acide. Une dose de temps à autre prévient le rhume ou si le rhume se déclare soudainement ces Tablettes le guériront rapidement. Les Tablettes sont en vente chez les marchands de médicaments ou envoyées par poste sur réception de 25c par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

### Congrès de commissaires d'écoles à Saint-Jérôme

Comme nous le disions la semaine dernière, les commissaires d'écoles du district de Terrebonne sont convoqués en congrès, à Saint-Jérôme, pour le 10 décembre prochain.

La réunion aura lieu à 1 heure de l'après-midi dans la salle de représentations du collège commercial.

Les conférenciers seront l'honorable Boucher de la Bruyère, surintendant de l'instruction publique, M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, sera présent à ce congrès ainsi que plusieurs amis distingués de l'éducation.

MM. les commissaires d'écoles et les secrétaires-trésoriers de chaque municipalité

scolaire sont priés de se rendre à ce congrès.

La commission scolaire est autorisée à rembourser les frais de voyage aux commissaires d'écoles et aux secrétaires qui y assisteront.

Est-il besoin d'appuyer sur l'importance de ce congrès ? S'il est une chose entre toutes dont doivent se soucier nos cotapatriotes, c'est bien l'instruction de la génération nouvelle qui sera la classe dirigeante de demain. Dans nos campagnes on ne se rend pas compte, malheureusement, de la nécessité pressante de préparer l'avenir de nos enfants en leur procurant une bonne instruction qui ne les rende pas inférieurs aux autres citoyens dans les luttes de la vie.

On parle souvent de colonisation, d'agriculture et de bons chemins et pas assez d'instruction publique.

Le but des congrès de commissaires d'écoles, qui ont lieu un peu partout dans notre province, depuis quelques années, est précisément de secouer l'apathie et l'indifférence des nôtres sur cette question primordiale, de réveiller leur somnolence et de diriger leur attention vers les réformes, les améliorations et les perfectionnements que chaque commission scolaire peut et doit accomplir chez elle.

Nous avons confiance que toutes les commissions scolaires du district de Terrebonne respecteront à l'appel de M. J.-B. Primeau, inspecteur d'écoles de notre région, et que le 10 décembre elles seront toutes représentées au congrès de Saint-Jérôme.

### M. Fleeming vendait les contrats

L'hon. J.-K. Fleeming, premier ministre conservateur du Nouveau Brunswick, est trouvé coupable d'avoir forcé un contracteur à payer la somme de \$2 000 relativement à la construction du chemin de fer Valley Ry Co. Il fut accusé par M. L.-A. Dugal, député provincial de Madawaska, ces accusations ayant

été rendues publiques par le gouverneur Woods M. Dugal porta deux accusations contre le premier ministre Fleeming. La première concernait l'appropriation de \$75 000 et la deuxième le fait d'avoir forcé un contracteur à payer \$2 000. Le jugement semble étrange dans ce second cas.

La commission a trouvé que M. Fleeming n'avait fait aucune menace au contracteur, et que la conversation ayant trait au paiement de l'argent n'a eu lieu qu'après que le contrat eût été accordé, et avant que le contracteur n'ait eu la pensée d'obtenir un second contrat qu'on lui a subéquemment accordé.

Mais ils déclarent que la coercition peut avoir commencé dans la relation des parties concernées, au-si bien que dans les menaces actuelles, parce que le fait que M. Fleeming était premier ministre de la province et l'entrepreneur qui fut trouvé avoir payé de l'argent en travaillant dans une entreprise provinciale, était suffisant pour laisser supposer à M. Fleeming qu'une contribution pour un fonds électoral serait acceptable.

### L'AIDE A LA FRANCE

Dans le comté de Terrebonne

Le comité central de l'Aide à la France à Saint-Jérôme, pour le comté de Terrebonne, a lieu d'être content du travail accompli jusqu'à ce jour.

La semaine dernière, il est parti de Saint-Jérôme, huit caisses de dons en nature, contenant en tout 536 objets.

Poichonement une autre caisse sera expédiée par le comité.

Les dons en nature aillent chez M. Charles Lorrain où ils sont classés, étiquetés et encaissés.

Certains particuliers forment eux-mêmes leurs caisses et d'ici à quelques jours plusieurs ballots seront expédiés à Montréal.

Nous réitérons les instructions déjà données :

Toutes les personnes qui confectioinent des articles ou peuvent donner des vêtements usagés, doivent les porter chez M. Charles Lorrain. Là, ces articles seront tous étiquetés, classés, encaissés, puis expédiés au comité de Montréal. Les personnes qui préfèrent elles-mêmes en

caisser leurs dons en nature devront suivre les instructions suivantes :

- 1) Etiqueter chaque objet en y mettant son nom, son adresse, et une dédicace. Exemple : « A une mère française dont le fils est à la guerre. — De la part de Mme J.-B. ... »
- 2) Faire trois listes des objets offerts et encaissés. Une liste est mise dans la caisse et les deux autres doivent être remises à M. J.-E. Prévost, président du comité de Saint-Jérôme.
- 3) Fermer et clouer la caisse avec soin et l'adresser ainsi : MM. Genin, Tondeau & Co. Pour le comité France-Amérique, 714, rue Saint-Jacques, Montréal.

La compagnie du Pacifique expédie ces caisses gratuitement.

Au convent des SS. de Sainte-Anne les élèves du pensionnat et de l'externat confectioinent actuellement un très grand nombre de tricot pour les soldats français et leurs familles.

La soirée du 20 novembre a rapporté \$123. C'est splendide, et nous espérons que celle du 4 décembre rapportera autant sinon davantage.

### Dr HENRI DORVAL

Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, (Lunettes)

Des hôpitaux de Vienne et de Berlin, Ex-monteur interne d'ophtalmologie de l'Hôtel Dieu de Paris, assistant à Nazareth.

Sera à Saint-Jérôme, chez le Dr Marleau les 1er et 3ème dimanche de chaque mois, de 11 h à midi et de 2 à 4 h.

451, rue Saint-Denis - - - Montréal

— La librairie Prévost vient de recevoir un assortiment considérable d'articles pour la toilette : savon, poudre, parfums, etc, les célèbres maisons françaises Piver et Rigaud, de Paris.

# "Fabriqué au Canada"

## Opposons cette Devise à la Devise Allemande

# "Fabriqué en Allemagne"

**I**L Y A DES ANNEES, l'Allemagne est entrée dans la voie de la prospérité à la suite d'une campagne pour les produits "Fabriqués en Allemagne". Sur chacun des articles manufacturés qu'elle exportait, figuraient les mots "Fabriqués en Allemagne". Cette devise se répandit universellement, au point qu'elle tourna en plaisanterie internationale. Bien des chansons comiques françaises et anglaises ont eu pour thème cette devise. Néanmoins, elle contribua considérablement au développement de l'industrie allemande. L'adoption de cette devise marque le point de départ de l'expansion mondiale du commerce allemand. Elle fit comprendre au peuple allemand que la devise "Fabriqué en Allemagne" représentait de féconds résultats pour l'Empire.

Le Canada achetait pour près de quinze millions par an, de produits "Fabriqués en Allemagne". La suppression de ces importations allemandes donne au Canada une chance d'user de représailles avec la devise "Fabriqués au Canada". Nous avons importé d'Allemagne des Teintures, des Produits Chimiques, quantité d'Articles de Ferronneries, d'Articles de Fantaisie, et bien des variétés de Vêtements. Nous avons également importé des Vins et des Liqueurs de toutes sortes. Toutes ces marchandises portaient la marque de commerce "Fabriqués en Allemagne". Il existe bien peu d'articles venus de l'étranger qui ne pourraient pas être fabriqués au Canada aussi bien et à aussi bon marché — et qui pourraient donner tout autant, si non plus, de satisfaction.

PRENONS LE GIN COMME EXEMPLE. Nous avons au Canada le GIN CROIX ROUGE, distillé à Berthierville, qui, au cours des vingt dernières années, a conquis la faveur publique par sa pureté, ses propriétés médicinales, sa supériorité sur les autres boissons. Il est populaire parmi les Canadiens-Français et Anglais. Cependant, en dépit de la haute qualité et de la popularité de ce GIN Canadien, il s'importe encore, chaque année, une certaine quantité de GIN de provenance européenne. Pourquoi en importerait-on la valeur d'un seul dollar? Le GIN Canadien devrait avoir la préférence de tout bon Canadien. Achetez les produits "Fabriqués au Canada" que ce soit du gin ou de la ferronnerie. Passez à chaque bon Canadien le mot d'ordre : — "Conservez votre argent au Canada." Que la devise "Fabriqué au Canada" rivalise en force et en application avec la devise "Fabriqué en Allemagne". "Fabriqué au Canada" signifie plus d'affaires pour le Canada, plus d'argent pour nous tous ; il signifie la prospérité pour notre pays ; le Canada. Achetez le GIN "Fabriqué au Canada" — le GIN CROIX ROUGE — Il est préférable au produit importé, parce qu'il a atteint sa parfaite maturité. Voyez le Timbre officiel du Gouvernement sur chaque flacon certifiant l'année de sa distillation.

## 10 Moyens pour tout bon Canadien d'aider le Canada

Dans toutes vos dépenses, n'oubliez pas que vous devez toujours favoriser le Canada d'abord. N'oubliez jamais que lorsque vous achetez un objet étranger, vous appauvrissez votre pays. Votre argent ne devrait profiter qu'à des Canadiens.

Ne mangez que des mets Canadiens, des conserves Canadiennes, des confitures Canadiennes, des marinades Canadiennes.

Ne buvez que des breuvages Canadiens, du whiskey Canadien, de la bière Canadienne, du GIN CANADIEN ; demandez-les à votre fournisseur et EXIGEZ QU'ON VOUS LES DONNE.

Écrivez-vous de farine Canadienne, d'étoffes Canadiennes, de coutellerie Canadienne, bref, n'employez que des produits Canadiens.

Écrivez vos lettres sur du papier Canadien, avec une plume Canadienne et employez du buvard Canadien. Ne donnez pas de mauvais exemples en achetant des produits étrangers ; n'achetez jamais de produits Allemands ou Autrichiens, vous donnez ainsi votre argent à nos ennemis.

Si vous êtes obligé d'acheter des produits importés, n'achetez que des produits de l'Angleterre et des Nations Alliées.

"LE CANADA D'ABORD" ; que rien ne vous détourne de l'application de cette devise et de ces dix commandements.

# Gardez votre Argent au Canada

## Le Canada pour les Canadiens--toujours !

Montréal

BOIVIN, WILSON & COY. Limited  
H. S. Bisson  
GÉNÉRAL



La prochaine représentation

UN BEAU PROGRAMME

C'est vendredi prochain, 4 décembre, que se donne la deuxième représentation organisée par le comité de l'Aide à la France.

Le programme en sera des plus variés et des plus attrayants. On le croira sans peine quand on saura que M. et Mme Jean Bouzilli, dont la réputation d'excellents artistes n'est plus à faire, se chargent de la partie théâtrale.

Avec l'assistance d'amateurs de Saint-Jérôme, ils donneront le Pater, scène dramatique très émouvante écrite par François Coppée; une comédie: « Le vieux bonhomme » sera aussi jouée et saura, nous en sommes certains, provoquer la plus grande gaieté dans l'auditoire.

De plus, un délicieux lever du rideau sera interprété par M. Arthur Laramée, avocat, et Mlle Idola St. Jean, de Montréal. Ce sera un réel succès.

Le programme comportera aussi de la musique. D'abord l'orchestre jérémois accordera de nouveau son concours et exécutera de jolis morceaux, puis un pianiste distingué, Mlle Roy, se fera entendre. Il est probable, aussi, qu'un chanteur comique de renom amusera l'auditoire.

Comme on le voit, le programme sera vraiment attrayant.

Les prix seront encore des prix populaires: 25c. pour un siège numéroté.

Cette semaine on a vendu par toute la ville des coupons que l'on pourra commencer à échanger pour un billet numéroté au choix de l'acheteur, à la librairie Prévoist, samedi soir à 7 heures.

L'honorable sénateur L.-O. David assistera à cette soirée ainsi que plusieurs autres personnalités étrangères.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

La cour supérieure a siégé cette semaine dans notre ville, sous la présidence de l'honorable juge Robidoux.

Remarqués comme avocats étrangers: l'honorable Hector Champagne, M. G. Gauthier, E. Hier, député de Deux-Montagnes, M. Johnson, de Montréal.

Le Euchre organisé au bénéfice des œuvres paroissiales a eu lieu mercredi soir. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes.

La soirée fut très gaie et à rapporté, nous dit-on, une somme rondelette.

Le nouvel hôtel licencié par notre conseil a inauguré son ouverture, lundi dernier, par une bataille dans le bar!

C'est évidemment un établissement de premier ordre et Saint-Jérôme ne pouvait pas se passer de lui.

Pourquoi bavons-nous presque continuel-

lement de l'eau de rivière? A notre conseil de répondre.

M. Joseph L. Chapelle, notre ancien concitoyen qui demeurait à Montmagny depuis quelques années, est revenu au milieu de nous.

Nous commencerons à publier la semaine prochaine les noms des personnes qui ont offert des dons en nature pour l'Aide à la France.

DECES: A la messe, le mercredi 25 novembre à l'âge de 2 ans et 4 moi, est décédé Marie-Blanche-Marcelle, enfant de M. Roméo Turcotte autrefois de Saint-Jérôme. La sépulture a eu lieu à Saint-Jérôme le jeudi 26 novembre.

Nous prions M. et Mme Turcotte d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

AVIS DE CONVOCATION

Une assemblée du comité général de l'Aide à la France aura lieu dimanche prochain, à 3 heures, de l'après-midi, au palais de justice.

Tous les mardis, à 8 heures du soir, les membres du comité sont aussi priés de se réunir à l'endroit désigné plus haut.

JULES EDOUARD PRÉVOIST, Président du Comité; CHARLES-ED. MARCHAND, Secrétaire-conjoint.

UNE BONNE OCCASION

Si vous voulez vous procurer une garniture (set) en fourrure à très bon marché: une grande étoile et un grand manchon de 16 pouces carrés, en beau mouton de Perse. Adressez-vous à M. Henri Giroux, commis chez M. Ald. Labelle ou à sa maison No. 75, rue Labelle.

Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hôtel Bellevue est un lieu très agréable et très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120 rue Labelle. Table excellente, chambres spacieuses, écuries et bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

L'aide à la France à Terrebonne

Terrebonne, 24 — Terrebonne a tenu une belle assemblée hier soir, dans sa vaste salle de l'hôtel de ville, afin d'expliquer au public en quoi consiste l'Aide à la France et les divers motifs que nous avons d'encourager cette œuvre.

L'assemblée était présidée par le président du comité local de l'Aide à la France, M. E.-S. Mathieu, et par son président d'honneur M. le curé J. S. Comtois.

M. J. Jules-Edouard Prévoist et Camille de Martigny étaient venus exprès de Saint-Jérôme pour cette occasion, et tous deux intéressèrent vivement l'auditoire de leurs discours pleins d'érudition et de patriotisme.

Les autres orateurs en outre de M. E.-S.

Mathieu et de M. le curé, furent MM. Laramée, avocat de Montréal, Chs.-Henri Desjardins et Amédée Jasmin.

M. Camille de Martigny dit aussi un mot d'ordre patriotique de Miguel Zamaqui qui fut très goûté.

Terrebonne, à la suite de Saint-Jérôme, fera certainement sa part pour le secours des misères françaises pendant la guerre.

Après l'assemblée, M. Raoul Prévoist, le secrétaire si dévoué du club de Terrebonne, invita les orateurs et quelques amis à visiter les salles du club où les attendait un exquis réveil lon.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Province de Québec, DAME A. GRADISTRICT de Terrebonne, VEL ET VIV, Sainte-Scholastique, mandeurs; vs No. 191 MAURICE MEUNIER.

Un emplacement connu et désigné sous le numéro trois cent cinquante-quatre (354) du cadastre de la paroisse de Saint-Eustache — avec toutes les latitudes dessus érigées, et particulièrement d'une beurrerie, comprenant tout l'accessoire de beurrerie, chaudière, engin, centrifuge, baratte, crochets et autres choses s'y rapportant, moulange, arbre de couche.

Laquelle vente de l'immeuble ci-dessus désigné qui devait avoir lieu le premier d'octobre dernier, à deux heures de l'après-midi, aura lieu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Eustache, dit district, le QUINZIÈME jour de DÉCEMBRE prochain, 1914, à DEUX heures de l'après-midi.

LAPORTE & PRÉVOIST, Shérif du district de Terrebonne Bureau du shérif. Sainte-Scholastique, 11 novembre 1914

PROVINCE DE QUÉBEC

MUNICIPALITÉ DE LA VILLE DE TERREBONNE

AVIS public est par le présent donné que la ville de Terrebonne fera vendre par son secrétaire-trésorier soussigné, à la porte de l'église catholique de la paroisse de Saint-Louis de Terrebonne, LUNDI, le QUATORZIÈME jour de DÉCEMBRE prochain, 1914, à DIX heures de l'avant-midi, les immeubles suivants, appartenant à TREFFLE LAGARDE et à DAME SOPHIE LAVIGNE pour défaut de paiement de taxes, savoir:

1. Un lot de terre connu et désigné comme étant le numéro officiel quinze (No 15) de la ville de Terrebonne, au cadastre hypothécaire du comté de Terrebonne, — avec la maison et les autres bâtiments dessus érigés.

2. Un autre lot de terre connu et désigné comme étant le numéro officiel seize (No 16) de la ville de Terrebonne, au cadastre hypothécaire du comté de Terrebonne — avec la maison et les autres bâtiments dessus érigés.

Terrebonne, ce DOUZE novembre, mil neuf cent quatorze.

AMÉDÉE JASMIN, Secrétaire-trésorier.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour Supérieure — District de Montréal. Montréal, à savoir: THE O G I L V I E No. 722. FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, Demanderesse; contre JOSEPH R. BEDARD, Défendeur.

1. Un lopin de terre faisant partie du No. 10, du troisième rang, du canton Boyer, situé au sud-est du chemin Gouin, et borné au nord-ouest par le chemin Gouin, au nord par le No. 11, au sud-est par une ligne partant du No. 11, et courant vers le sud, traversant le No. 10, sur toute la largeur de ladite ligne tirée à 225 pieds du chemin Gouin, du côté du No. 11, et à deux cents (200) pieds du chemin Gouin, du côté du No. 9, et ledit lopin de terre devant mesurer 200 pieds de largeur à angle droit de la ligne de division entre les lots Nos. 10 et 11, et c., sur toute sa profondeur.

2. Une lièze de terre de 500 pieds de largeur sur toute la largeur des lots Nos. 14, 15 et 16, du septième rang du canton Boyer, vers l'ouest par le huitième (8<sup>em</sup>) rang, vers le nord par le lot No. 17, du 7<sup>em</sup> rang et à l'est, par le réau des susdits lots Nos. 14, 15 et 16.

Pour être vendu à la porte de la chapelle Saint-Hughes d'Harbert, au lieu appelé Hébert, dans le canton Boyer, le DIX SEPTIÈME jour de DÉCEMBRE, prochain, 1914, à TROIS heures de l'après-midi.

RODOLPHE ROBERT, Shérif. Bureau du shérif. Mont-Laurier, ce 10 novembre 1914.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS

Cour Supérieure. — District d'Ottawa. Hul, à savoir: EMERY GODARD, et al., No. 3003. Demanderes; contre PIERRE MARTIN, Défendeur.

Un lot de terrain portant le No. 15, rang 2, canton Loranger, district de Montcalm et borné au nord par le lot No. 15, rang 2 dudit canton appartenant à G. Beauvais, au sud par le lot No. 14, rang 2 dudit canton appartenant à J. Gauthier; à l'est par le lot No. 15 dudit canton appartenant à O. Laforest; et à l'ouest par le lot No. 15, rang 3 dudit canton appartenant à J. d'Halwyn.

Un lot de terrain, le lot No. 17, rang 2, canton Loranger, borné au nord par le lot No. 18, rang 2 dudit canton appartenant à J. Labelle, au sud par le lot No. 16, rang 2 dudit canton appartenant à G. Beauvais et à l'est par le lot No. 17, rang 1 dudit canton appartenant au demandeur Godard, et à l'ouest par le lot No. 17, rang 3 dudit canton appartenant à J. d'Halwyn.

Pour être vendu à la porte de l'église de l'église de Saint-Ignace de Nominique, le SEIZIÈME jour de DÉCEMBRE prochain, 1914, à ONZE heures de l'avant-midi.

RODOLPHE ROBERT, Shérif. Bureau du shérif. Mont-Laurier, 10 novembre 1914.

E. GINGRAS

Peintre-tapissier. Ouvrages de toutes sortes: peintre, imitateur, décorateur, etc. Travail exécuté avec soin et rapidité. S'adresser: chez M. Ernest Gingras, rue Sainte-Thérèse, Saint-Jérôme.



Henri Valiquette, Ingénieur, Arpenteur - Géomètre. BUREAU: CHEZ LE NOTAIRE SIGOIN, TÉLÉPHONE No. 89. 191, rue Labelle, Saint-Jérôme.

J.-A.-C. ETHIER, C. R. Député: Avocat. SAINTE-SCHOLASTIQUE. Suit les cours des districts de Terrebonne, Ottawa et Montréal.

ESSAI de la VUE GRATIS. Vous n'avez rien d'aussi précieux que VOS YEUX. Si votre vue est défectueuse, venez consulter nos DEUX SPÉCIALISTES LIÉGÉCIÉS qui se chargeront de la correction de toutes les défectuosités de la Vue, Lunettes et Lorgnons de 1ère qualité. Satisfaction garantie. Prix Modérés. Cameras, Accessoires photographiques, une spécialité.

J. J. MARCHAND, O. D. Gradué du Collège d'Optométrie de la Prov. de Québec. 282, Rue Ste-Catherine Est. PRÈS St-Denis MONTREAL.

Advertisement for Gin Pills, featuring a bottle image and text: 'Unvoisin lui conseilla de prendre des Gin Pills... Si vous désirez savoir ce que peuvent accomplir pour vous les Pilules Gin, écrivez à M. D. A. Yorke, à Hielrock, Ont.' Includes a circular logo for 'GIN PILLS FOR THE KIDNEYS'.

Advertisement for Sirop Mathieu: 'Quand Vous Toussez. C'est un signe que vos bronches sont attaquées et que vos poumons sont menacés. Netardez pas un instant, combattez votre rhume avec un remède énergique et sûr comme le SIROP MATHIEU... En vente partout: 25c la Boîte de 18 Poudres.' Includes a bottle image.

INSPECTION DES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS ET DES ÉDIFICES PUBLICS. L'inspection des établissements industriels et des édifices publics relève du ministère des travaux publics et du travail, de Québec.

Extrait de la loi et des règlements. 3021. Les établissements industriels visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel et dans ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins, doivent être installés et entretenus dans les meilleures conditions possibles pour la sécurité des travailleurs.

3022. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe précédent, l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles, ne doit pas être moindre de quatorze ans. 3023. Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur, un certificat d'âge signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille, ou l'opinion d'un médecin écrite à ce sujet.

3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait, à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiénistes ou par tout autre médecin, et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de forces physiques.

Des devoirs généraux des chefs d'établissements. 3027. Tout chef ou patron d'établissements visés à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent, et notamment doit: 1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui y est employée.

Advertisement for Santal Midy capsules: 'SANTAL MIDY. Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opas et les injections.' Includes a bottle image.

CIÉ. J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERRBROOKE, Qué.

Banque des Marchands

DU CANADA. FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL. Capital payé: \$26,900,000. Fonds de réserve: 6,911,050. Total des dépôts: 63,494,580. Total de l'actif: 95,017,670.

SUCCESSALE SAINT-JEROME. J.-N. LORRAIN, Gérant. POSITION POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER. Nous avons une bonne affaire à proposer à un homme de confiance et énergique pour vendre dans ce district des arbres fruitiers, des arbres à petits fruits, des arbrustes, etc.

Ganadien Nord de Québec. Départ de Saint-Jérôme. Pour Joliette, Montréal, Québec, excepté le dimanche: 5.45 a.m. Pour Joliette seulement, excepté le dimanche: 3.45 p.m. Pour Ottawa, excepté le dimanche: 11.00 a.m. Pour Huberdeau, do: 5.45 p.m.

DEPART D'HUBERDEAU. Pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche et le lundi: 6.45 a.m. Pour Saint-Jérôme, le dimanche seulement: 6.00 p.m.

DEPART D'OTTAWA. (Gare du Grand Nord) pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche: 9.00 a.m. J. DUNNIGAN, chef de gare, Saint-Jérôme.

ELIE MEUNIER MANUFACTURIER. Portes et Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé, Tournis, etc. Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête. Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 309a, rue Saint-Denis, Montréal.

LES PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes, guérissent l'anémie.

On reconnaît l'anémie à la pâleur du visage, à la décoloration des veines superficielles, à la blancheur des lèvres et des ongles, aux palpitations du cœur. L'anémie amène dans l'organisme féminin un affaiblissement progressif qui ouvre la porte à tous les maux. Elle agit comme un sinistre labourer et prépare le terrain aux microbes et aux bacilles qui, en quelques mois, font trop souvent d'une jeune fille saine et vigoureuse, une malade pâle et alanguie.

Les femmes malheureusement négligent trop souvent de prêter attention aux premiers symptômes de la faiblesse. Elles remettent toujours à plus tard de se soigner et escomptent trop que les forces se rétablissent toutes seules. C'est une grave erreur. Plus le mal est lent à venir, plus il est long à partir. Il est effrayant le nombre de femmes victimes de l'anémie et dont elles ne se doutent pas. Toutes, au début, croient qu'elles ne se sont jamais mieux portées. On dirait que l'anémie trompe jusqu'au dernier moment les femmes qu'elle va détruire. Et voilà pourquoi il faut bien se méfier et résister, réagir avant que la faiblesse ait fait dans le délicat organisme féminin des ravages sérieux.

Les femmes malheureusement négligent trop souvent de prêter attention aux premiers symptômes de la faiblesse. Elles remettent toujours à plus tard de se soigner et escomptent trop que les forces se rétablissent toutes seules. C'est une grave erreur. Plus le mal est lent à venir, plus il est long à partir. Il est effrayant le nombre de femmes victimes de l'anémie et dont elles ne se doutent pas. Toutes, au début, croient qu'elles ne se sont jamais mieux portées. On dirait que l'anémie trompe jusqu'au dernier moment les femmes qu'elle va détruire. Et voilà pourquoi il faut bien se méfier et résister, réagir avant que la faiblesse ait fait dans le délicat organisme féminin des ravages sérieux.



Mme M. DUMONT, Lowell, Mass. Guérie par les Pilules Rouges.

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs, Je suis heureuse de vous faire part de ma parfaite guérison au moyen des Pilules Rouges qui m'ont été recommandées et qui m'ont fait le plus grand bien.

J'avais perdu tout appétit après une série de malaises qui chaque fois affaiblissaient mes forces et me rendaient plus impropre au travail. En somme, je souffrais d'une anémie grave et dont j'éprouvais tous les symptômes. J'avais des migraines tenaces accompagnées d'une fatigue de tous les membres et j'étais incapable de faire mon travail dans la maison. Très souvent je me sentais sur le point de défaillir et alors les palpitations m'étouffaient.

J'ai pris différents remèdes et consulté plusieurs médecins, mais sans obtenir de résultat. Les excellents témoignages que je lus dans les journaux me poussèrent à essayer les Pilules Rouges. Mais auparavant je consultai par écrit les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me rassurèrent et me donnèrent d'excellents conseils.

Je commençai alors à faire usage des Pilules Rouges et ma confiance dans ce remède s'accrut encore quand, à la première boîte, je constatai un soulagement évident. J'en ai employé huit boîtes régulièrement et je me voyais chaque jour revenir à la santé comme par miracle. Je suis maintenant très forte et je ne sens aucune douleur. Je dois certainement cet heureux changement aux Pilules Rouges. — Votre toute dévouée, Mme MARY DUMONT, rue Chever, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

**LETTRE A UNE AMIE**

(Troisième lettre)

Telle que l'ont imaginée les promoteurs de "L'Aide à la France, la charité porte un cachet si spécial qu'on est tenté de chercher un autre mot pour caractériser ce geste de soutien fraternel. Ce n'est pas ici la pensée distraite d'un bien-être qu'on va procurer à des affligés quelconques dont la misère contraste avec notre confort, c'est le plaisir, si goûté par les femmes, d'agir par sentiment. Nous ne sommes pas, en ce cas-ci, la collectivité indifférente qui s'adresse à une foule étrangère, puisque chaque femme canadienne-française, en signant son nom, désigne comme bénéficiaire de ses dons une personne française de même qualité. Ainsi la Canadienne, en préparant ses "présents" pour la cousine éprouvée de France, va renouer des liens que quantité de beaux discours ne réussiraient pas à renouer.

Outre la pensée du bienfait matériel que nos envois apporteront à nos familles en détresse, n'est-il pas consolant de s'imaginer quelle surprise ce sera là bas de voir s'abattre sur la contrée ces milliers de noms si français! On ne peut trop féliciter ceux qui nous ont inspiré cette jolie pensée.

Les dons reçus jusqu'à présent sont des plus encourageants: effets bien propres, presque neufs ou soigneusement raccommodés, tricots de toutes sortes, layettes, etc. Ce qui est fait est bien fait et donne bon espoir pour ce qui reste à faire. La tâche n'est pas minime, les malheurs étant innombrables. Il faut se figurer le surcroît de misère que l'hiver va faire surgir sur ce dénuement. Un grand nombre de familles errantes vont se réfugier dans des maisons abandonnées, dans des hangars, dans des maisons bâties à la diable où le froid sera plus meurtrier pour les familles que la bataille pour les soldats. Dans ces dures conditions d'existence, il semble que l'artifice dont le besoin se fera le plus sentir c'est la couverture de laine. On a tant demandé en France de couvertures de laine pour les soldats que toutes les familles en ont donné jusqu'à épuisement. Que va-t-il rester pour protéger le sommeil des innombrables malheureux qui seront mal logés et mal chauffés! Nous faisons plus spécialement appel à la campagne, sachant combien les plus modestes maisons de nos cultivateurs sont pourvues sous ce rapport. Qu'on diminue d'une ou deux, suivant son moyen, la pile de couvertures; courtes-pointes ou "catalogues" sont également bienvenues et la Providence comblera le vide.

Donnez afin que Dieu qui dote les familles Donne à vos fils la force et la grâce à vos filles. Afin qu'un blé plus mûr fasse plier vos granges. Afin de voir les anges Passer dans vos rêves, la nuit.

Essayons surtout de donner de la laine, dans n'importe quelle de ses transformations la laine est toujours précieuse. Qu'elle devienne cachenez, mitaines, bas ou coiffure, son utilité n'est jamais contestable. La "mère" canadienne qui, par habitude, tricote sans regarder un châle ou un jupon, épargnera de douloureux frissons à la "mère" française qui s'en enveloppera. La jeune fille qui confectionnera un petit gilet pour un bébé, entendra davantage le gazouillis de bien-être de son petit protégé. Mettons de la laine, autant que possible, dans le paquet destiné à l'Aide à la France. On la connaît au Canada, la douceur de l'inestimable laine.

Le dépôt des offrandes en nature est au No. 71a rue Saint-Jacques, Montréal (téléphone Main 3569). De la campagne, on expédie un franc de port par la poste ou en port dû (collect) par express. Sauf pour les expéditions postales, on est prié de s'entendre autant que possible avec ses amis et connaissances pour expédier en commun dans des caisses: cela épargnera des frais.

**U. Lepage,**  
MARCHAND DE MEUBLES

Constamment en magasin un très beau choix de meubles, tels que:

Ameublements (sets) de salon, de salle à manger de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche Couchettes en fer, Sommiers, Meubles de fantaisie Matelas, Oreillers et Lits de plume.

SPECIALITÉS:  
Réparation de meubles de tous genres. — Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRES BAS PRIX.

**167. rue Saint-Georges**  
Saint-Jérôme

**S. G. LAVIOLETTE**  
Marchand de Ferronnerie, Peintres, Vernis, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rondes, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges

Poèles en acier Oxford, Chancellor Poèles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix défilant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

**S. G. Laviolette**  
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

— A partir du 18 courant jusqu'à la fin du concours tous les votes devront être apportés au magasin Castonguay, chaque mercredi.

Tous les mercredis jusqu'au lundi suivant on affichera dans le magasin une foule de marchandises à bon marché; avec des votes additionnels.

Suivez bien ces ventes; il y va de votre intérêt.

Le mercredi, 18 novembre, je vendrai des Livres de commerce \$5.00 qui donneront droit à 25,000 votes et 5,000 de plus lorsqu'ils seront échangés.

R CASTONGUAY  
Saint-Jérôme

**FIERI FACIAS DE TERRIS**  
Cours Supérieure. — District de Terrebonne.

Ste. S. holastique, } REVEREND PÈRE  
No. 221 } EUGÈNE PREVOST,  
Demandeur — qualité; vs DAME ADELAI-  
DE CADIEUX, défenderesse et Octave Bé-  
lang r, — qualité, curateur au délaissement.

Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Jérôme, comté et district de Terrebonne, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour ladite paroisse de Saint-Jérôme, sous le numéro cent vingt-cinq (No 125) — avec les bâtisses y érigées.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale, en la ville de Saint-Jérôme, dit district, le VINGT HUITIÈME jour de NOVEMBRE prochain, 1914, entre TROIS et QUATRE HEURES de l'après-midi.

LAPOINTE & PREVOST  
Bureau du shérif, Shérif  
Sainte-Scholastique, 19 octobre 1914.

**Nos. Dents**

Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, inusables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain (INCORPORÉ)  
169, rue Saint-Denis, Montréal

**HOTEL VICTORIA**  
J.-L. PATENAUDE, Prop.

Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.

Rues Labrie et Ste-Anne, SAINT-JEROME

**J.-M. DORION**, agent général pour la Sun Insurance Office,  
— (A. D. 1710) actif \$25,000,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

**Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants**  
est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et enfants. Demandez-le tous les jours. En vente partout et au dépôt, 309a rue Saint-Denis, Montréal.

**La meilleure politique**  
à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

— LA —

**Banque d'Hochelega**

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS  
J.-A. Vaillancourt, président  
Hon. F.-L. Bègue, vice-président  
A. Turcotte, E.-H. Lemay,  
Hon. J.-C. Wilson, A.-W. Bonner  
A.-A. Larocque  
Beaudry Leman, gérant général

Capital autorisé . . . \$4,000,000  
Capital payé . . . \$4,000,000  
Fonds de Réserve . . . \$3,625,000

**Succursale St-Jérôme**  
F. VEZINA, Gérant

**J.-E. LEDUC**  
MARCHAND-TAILLEUR  
OUVRAGE GARANTI, FAIT RAPIDEMENT, AVEC SOIN ET AVEC GOUT  
**Habits, Pardessus de printemps**  
d'après les modes les plus nouvelles.  
**Choix considérable de TWEEDS**  
On ne peut trouver mieux même à Montréal  
PRIX RAISONNABLES  
Nouvel édifice construit rue Sainte-Anne, près de la rue Saint-Georges  
Téléphone No. 56 SAINT-JEROME, P. Q.

**Docteur Arcadius Dionne**  
Chirurgien - Dentiste

Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis,  
Eu face du Château Larose  
SAINT-JEROME, P. Q.

L'épreuve de la lecture des imprimés ordinaires est la meilleure pour connaître la puissance de la vue. Si les lettres vous paraissent embrouillées, c'est que vous avez besoin de lunettes qui rendront à vos yeux leur force normale. Ceci est notre spécialité. Nos lunettes donnent toujours satisfaction et nos prix sont très raisonnables.

**L'Institut d'Optique**  
144, rue Ste-Catherine est MONTREAL  
Coin avenue Hôtel-de-Ville

**Spécialiste Beaumier**  
Le meilleur de Montréal

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en LUNETTERIE  
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

**Prévost & Bédard**

Liquidateurs de Faillites  
Règlements promptement effectués

Suite 506, Edifice Royal Trust  
107, rue Saint-Jacques

Bell Tél.: Main 1056  
MONTREAL

**JEUNES GENS, PRENEZ SOIN DE VOUS-MEMES ET SOYEZ FIERS DE VOS FORCES**

**LES PILULES MORO**  
VOUS LES CONSERVERONT

Le jeune homme qui débute dans la vie doit s'attendre à rencontrer sur son chemin des difficultés de toute sorte. La vie intense d'aujourd'hui, l'activité fébrile qui règne dans toutes les sphères, tout cela est de nature à hérisser la vie des plus grandes difficultés.

Pour suivre le progrès, il faut savoir aller toujours plus vite en faisant mieux. De là l'intensité continuelle de la vie qui absorbe tout particulièrement la génération qui commence à s'affirmer.

Pour résister à ce labeur continu qui exige une plus forte dépense d'énergie et une tension d'esprit, il faut donc une nourriture plus substantielle et qui soit en quelque sorte un aliment pour reconforter les nerfs et les muscles.

L'énergie qui se dépense continuellement, surtout chez un jeune homme actif, doit trouver une source de ravitaillement. Partant de ce principe, il s'est commis et il se commet encore de nos jours de graves erreurs au sujet de l'emploi de certaines médecines liquides qui abusent du qualificatif de tonique.

Si tous les jeunes gens étaient bien persuadés des dangers de tels prétendus remèdes, nous en verrions moins qui se laissent affaiblir et qui sont réellement souffrants et malheureux.

Disons encore une fois que le seul remède pour un homme, le seul tonique qui puisse réellement lui profiter, ce sont les Pilules Moro.

"Après ma sortie de l'école, je me mis à l'ouvrage et je constatai bientôt que mes forces diminuaient d'une manière inquiétante. Bien que n'éprouvant aucune douleur particulière, je me sentais toujours fatigué. Un affaiblissement général s'était emparé de toute ma personne; j'avais peine à me supporter. J'en étais rendu à mépriser tous les amusements; j'éprouvais un dégoût général. Le soir, je sentais le besoin de dormir, cependant je passais souvent des nuits sans sommeil. Mes parents s' alarmaient de mon état.

Consultations gratuites. — Venez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro ou écrivez-leur; leurs consultations vous aideront. Ces médecins sont à la disposition des hommes malades tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, le mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Il n'y a absolument rien à payer pour ces consultations.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2,50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue rue Saint-Denis, Montréal.

**Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.**



**M. ROSARIO DEMERS,**  
122 rue St-Ferdinand, Montréal.

Ayant beaucoup entendu parler des Pilules Moro, ceux de ma famille qui s'intéressaient tout spécialement à moi me conseillèrent fortement d'essayer ce remède. Je n'hésitai pas un seul instant à suivre ce conseil et je m'en félicitai aujourd'hui plus que jamais. Les Pilules Moro, en quelques semaines, ont fait de moi un homme nouveau. Je n'ai même pas eu à abandonner mon travail, j'ai senti les forces me revenir immédiatement. Maintenant que je suis bien portant et toujours enjoué, je tiens à déclarer ici que les Pilules Moro m'ont fait beaucoup de bien, que je leur dois mon rétablissement." — ROSARIO DEMERS, 122 rue Saint-Ferdinand, Montréal.

**Maison P. SIMARD**  
Saint-Jérôme, P. Q.

La meilleure et la plus importante au nord de Montréal

**Epicerie de choix**  
DES MEILLEURES MARQUES

**Vins et Liqueurs**

BIRRH, DUBONNET, VIN ST. MICHEL, VIN CLARET Barthon & Guestier, SAUTERNE, BEAUNE, MACON, CHAMPAGNE G.-H. Mumm & Cie, RHUM St. George — Anchor.

**Cognacs**  
Bisquit Dubouché (20 ans) — Boulestin V. S. O. P. — Hennessy — Martel.

**SPECIALITÉS**  
César Collin — Hamel Gentibert — G. Ramard, etc.

**Gin**  
John De Kuyper — Melchers — James de R-epher.

**Rye**  
Seagram 83 — Canadian Club — Special Selected, 5 ans.

**Scotch**  
John Dewar — Peter Dawson — Balmoral — Rodrick Dhu.

**Liqueurs fines**  
Bénédictine — Crème de Menthe — Cacao — Curaçao — Maraschino — Kirsch Kummel — Anisette — Grenadine.

**La Caisse d'Economie des Cantons du Nord**  
Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent  
Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections  
Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.  
Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,  
Gérant.

**G. - A. LORRAIN**  
Agent général d'Assurances

SEUL SUCCESEUR DE FEU JOSEPH CORBEIL

**Agence des plus importantes compagnies d'assurances contre le feu du Dominion.**

TÉLÉPHONE BELL No. 58

**DEMEAGEMENT**

Le Dr Gendreau, chirurgien-dentiste, autrefois du bas de la rue Saint-Laurent, a transporté ses bureaux au No. 535 de la rue Saint-Denis, en face du carré St-Louis, Montréal.

Quelque chose qui intéresse toutes les familles sera envoyé **GRATIS** sur réception de votre nom et de votre adresse.

Écrivez à  
**FARINE PREPAREE BRODIE**  
Dépt. E. 14, rue Bleury  
MONTREAL